

# Consommation de cannabis et dépénalisation de la consommation du cannabis en Valais

---

Résultats du sondage réalisé pour les Centres d'Aide et de Prévention (CAP) de la Ligue Valaisanne contre les Toxicomanies (LVT) par l'institut M.I.S. Trend SA à Lausanne

Sondage réalisé du 26 août au 30 août 2003 auprès de 1002 Valaisans âgés de 15 à 74 ans (marge d'erreur  $\pm 3\%$ )

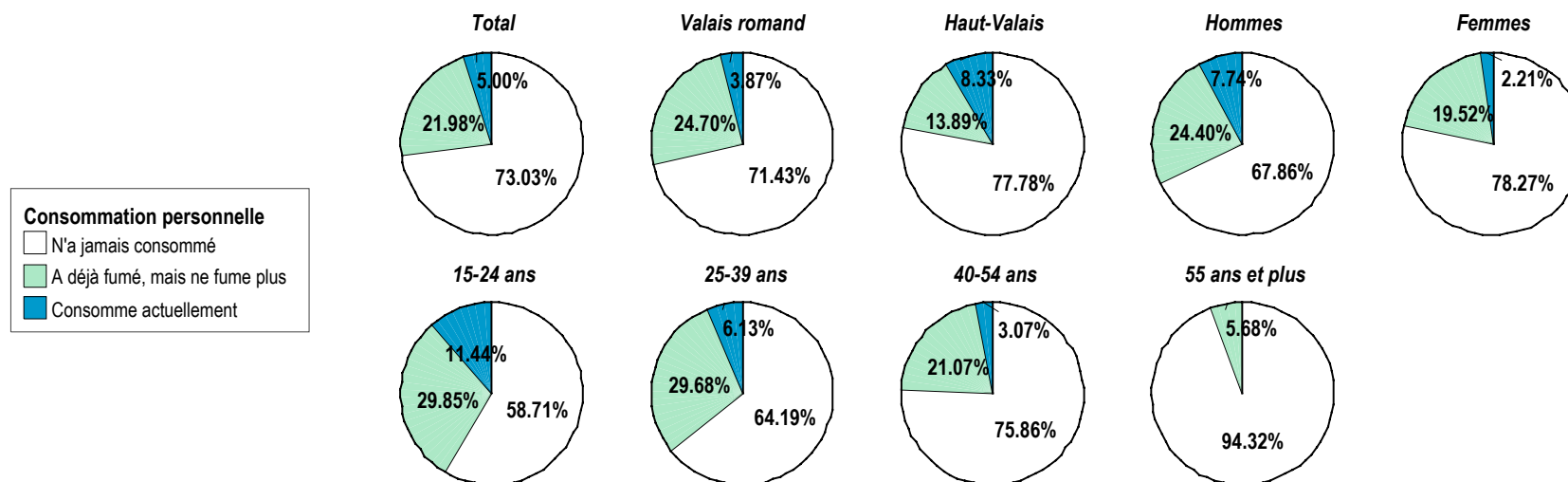
|                |         |
|----------------|---------|
| Valais romand  | N = 750 |
| Haut-Valais    | N = 252 |
| Hommes         | N = 504 |
| Femmes         | N = 498 |
| 15-24 ans      | N = 201 |
| 25-39 ans      | N = 310 |
| 40-54 ans      | N = 261 |
| 55 ans et plus | N = 230 |

# Contenu

---

|  |         |
|--|---------|
| Consommation personnelle de cannabis pour l'ensemble du collectif, selon la région linguistique, selon le sexe et selon la classe d'âge  | page 3  |
| Consommation personnelle de cannabis selon la région et le sexe, selon la région et la classe d'âge  | page 4  |
| Opinion sur la dépénalisation ou la pénalisation de la consommation de cannabis pour l'ensemble du collectif, selon la région linguistique, selon le sexe et selon la classe d'âge         | page 5  |
| Opinion sur la dépénalisation ou la pénalisation de la consommation de cannabis selon la tendance politique et la région, selon la classe d'âge et la région                               | page 6  |
| Opinion sur la dépénalisation ou la pénalisation de la consommation de cannabis selon la région et la consommation personnelle, selon le sexe et l'information reçue                       | page 7  |
| Age limite à fixer en cas de dépénalisation pour l'ensemble du collectif, selon la région linguistique, selon le sexe et selon la classe d'âge   | page 8  |
| Age limite à fixer en cas de dépénalisation selon la classe d'âge et la région, selon la consommation personnelle et la région   | page 9  |
| Dangerosité du cannabis par rapport à l'alcool d'une manière générale pour l'ensemble du collectif, selon la région linguistique, selon le sexe et selon la classe d'âge                   | page 10 |
| Dangerosité du cannabis par rapport à l'alcool pour les jeunes consommateurs pour l'ensemble du collectif, selon la région linguistique, selon le sexe et selon la classe d'âge            | page 11 |
| Dangerosité du cannabis par rapport à l'alcool selon la région et la classe d'âge  | page 12 |
| Dangerosité du cannabis par rapport à l'alcool selon la consommation personnelle   | page 13 |
| Sentiment d'être bien ou mal informé sur les risques liés à la consommation de cannabis pour l'ensemble du collectif, selon la région linguistique, selon le sexe et selon la classe d'âge | page 14 |
| Sentiment d'être bien ou mal informé sur les risques liés à la consommation de cannabis, selon la région et le sexe, selon la région et la classe d'âge                                    | page 15 |
| Modification de la consommation de cannabis en cas de dépénalisation selon la consommation personnelle   | page 16 |

**Consommation personnelle : « Avez-vous déjà personnellement consommé du cannabis, une fois au moins dans votre vie ? Si oui, en consommez-vous actuellement ? »**

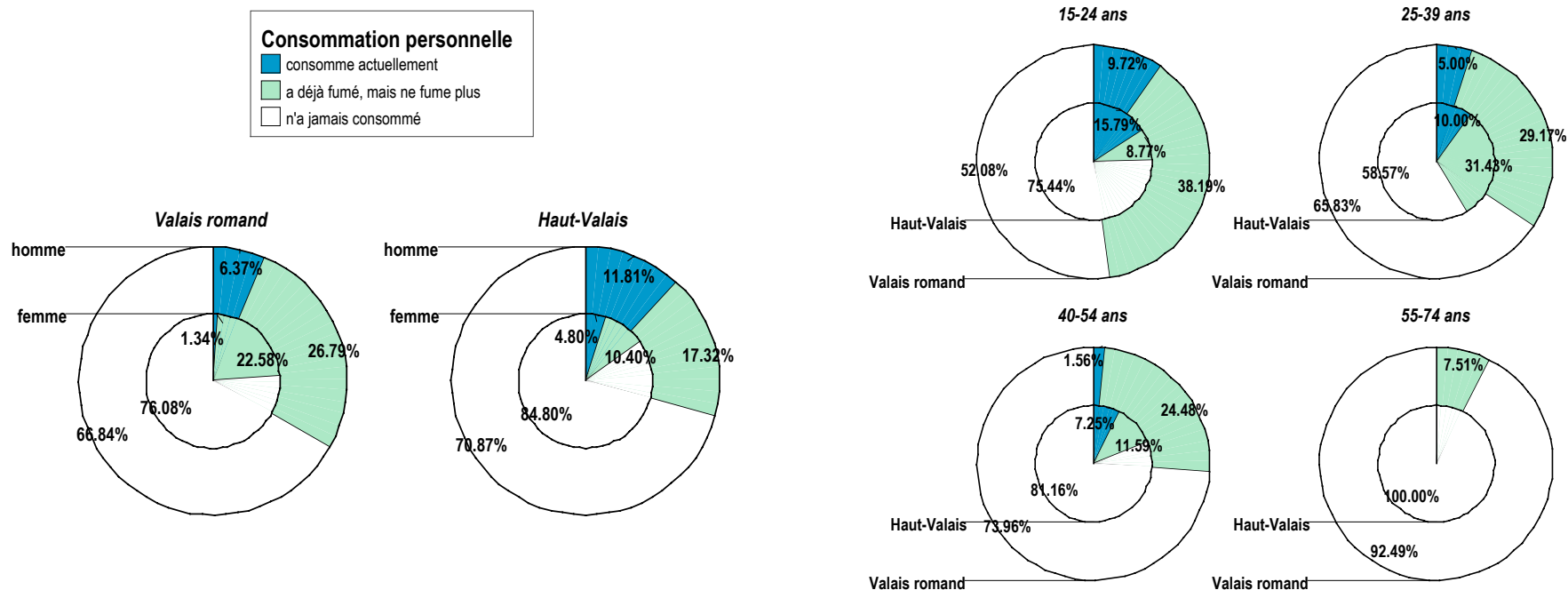


- 73.0% des personnes interrogées n'ont jamais consommé de cannabis durant leur vie
  - 67.9% des hommes et 78.3% des femmes
  - 71.4% dans le Valais romand et 77.8% dans le Haut-Valais
  - 58.7% chez les 15-24 ans (62.6% chez les 15-19 ans et 52.6% chez les 20-24 ans), 64.2% chez les 25-39 ans, 75.9% chez les 40-54 ans et 94.3% chez les 55-74 ans
- 5.0% des personnes interrogées déclarent consommer actuellement du cannabis
  - 7.7% des hommes et 2.2% des femmes
  - 3.9% dans le Valais romand et 8.3% dans le Haut-Valais
  - 11.4% chez les 15-24 ans (13.0% chez les 15-19 ans et 9.0% chez les 20-24 ans), 6.1% chez les 25-39 ans, 3.1% chez les 40-54 ans et 0.0% chez les 55-74 ans
- Dans le Haut-Valais, parmi les personnes qui ont consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie, la part de celles qui déclarent en consommer encore actuellement est près du triple de la part observée dans le Valais romand : 37.5% contre 13.6%.

## Consommation personnelle des personnes interrogées

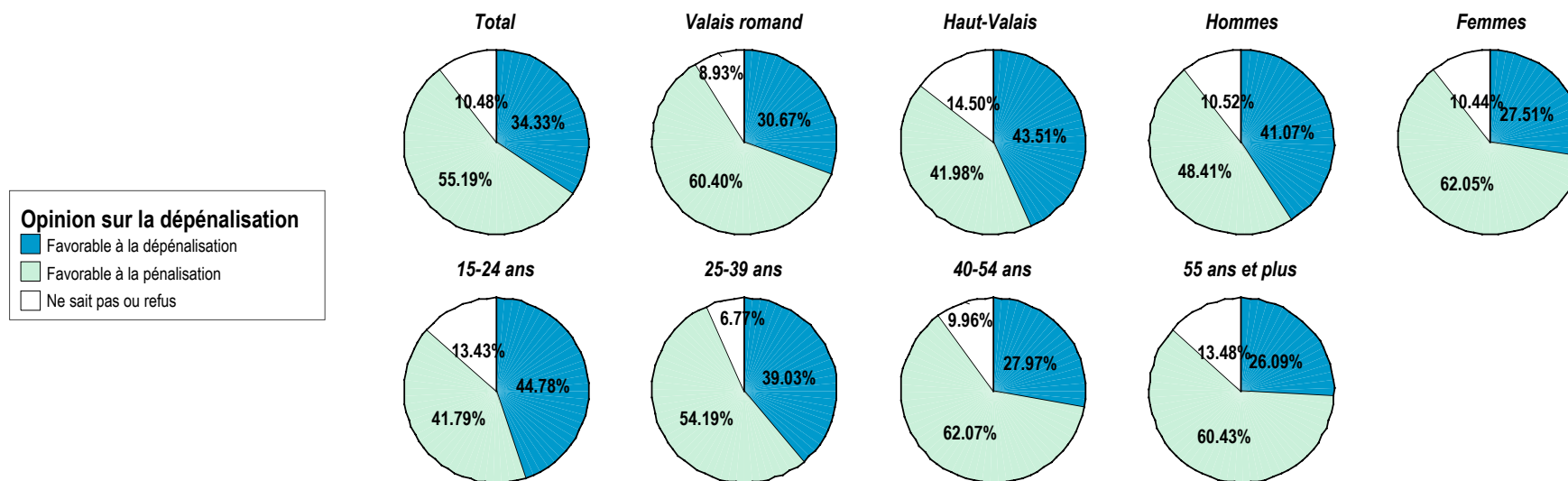
Par région et sexe

Par classe d'âge, selon les régions



- La part des hommes qui consomment actuellement du cannabis est deux fois plus élevée dans le Haut-Valais (11.8%, contre 6.4% dans le Valais romand)
- Il y a proportionnellement plus de femmes n'ayant jamais consommé de cannabis durant leur vie dans le Haut-Valais (84.8%, contre 76.1% dans le Valais romand)
- La différence entre les deux régions linguistiques est particulièrement observée parmi les 15-24 ans : dans le Valais romand, s'ils sont 47.9% à avoir consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie, ils sont seulement 9.7% à en consommer encore actuellement (soit une part relative de 20.2%) ; dans le Haut-Valais, ils sont 24.6% à avoir consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie, mais 15.8% en consomment actuellement (soit une part relative de 64.2%).

**Opinion sur la dépénalisation : « Vous-même, êtes-vous plutôt favorable à la dépénalisation du cannabis ou plutôt favorable à la pénalisation de sa consommation ? »**

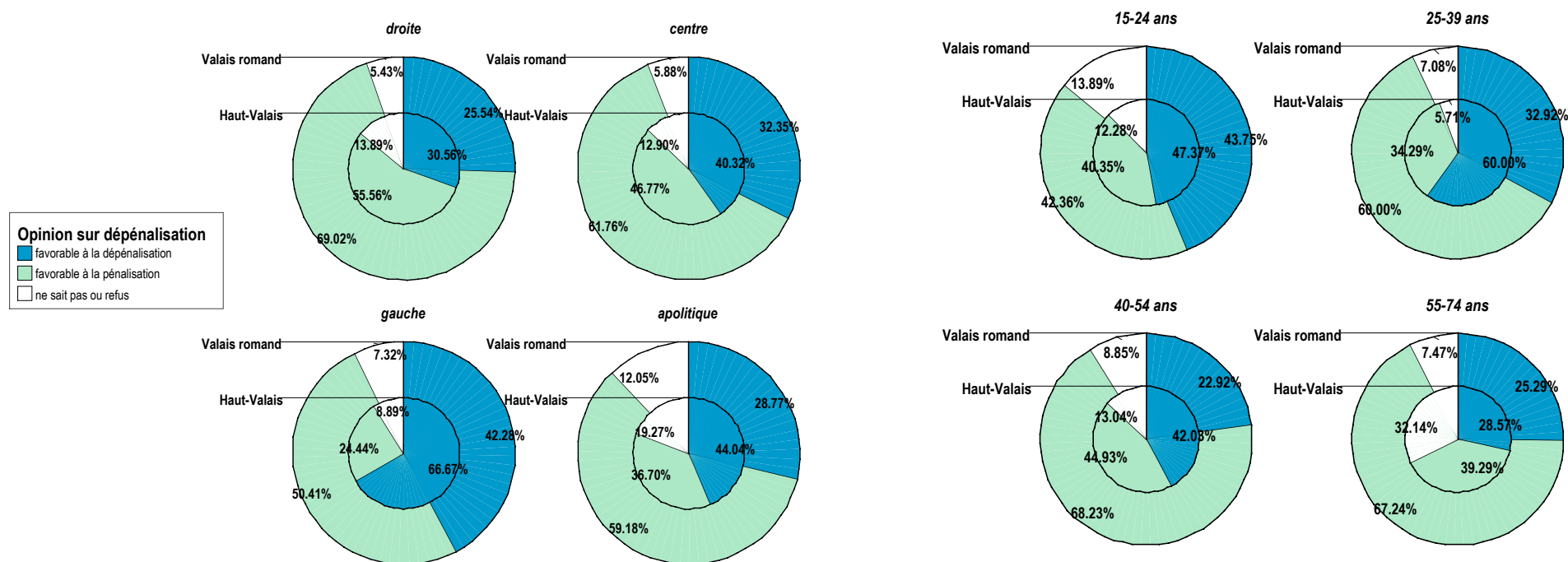


- Sur l'ensemble du collectif, plus d'une personne sur deux (55.2%) s'est dite favorable à la pénalisation de la consommation cannabis et environ un tiers (34.2%) des personnes se sont prononcées en faveur d'une dépénalisation (respectivement 61.6% et 38.4% si l'on fait abstraction des personnes qui ne savent pas ou qui ont refusé de répondre)
- Le Haut-Valais est relativement plus favorable à la dépénalisation de la consommation du cannabis que le Valais romand : 43.5% des personnes interrogées dans la Haut-Valais se sont dites favorables à la dépénalisation contre 30.7% des personnes interrogées dans le Valais romand.
- Les hommes se montrent plus favorables à une dépénalisation de la consommation de cannabis que les femmes (41.1% contre 27.5%)
- Face à la dépénalisation, un gradient négatif par rapport à l'âge est observé : plus on avance en âge, moins on est favorable à la dépénalisation de la consommation de cannabis : 44.8% des 15-24 ans déclarent être favorables à une dépénalisation (pas de différence observée entre les 15-19 ans et les 20-24 ans), contre 39.0% chez les 25-39 ans, 28.0% chez les 40-54 ans et 26.1% chez les 55 ans et plus.

## Opinion sur la pénalisation ou la dépénalisation de la consommation du cannabis

Selon la tendance politique et la région

Selon la classe d'âge et la région

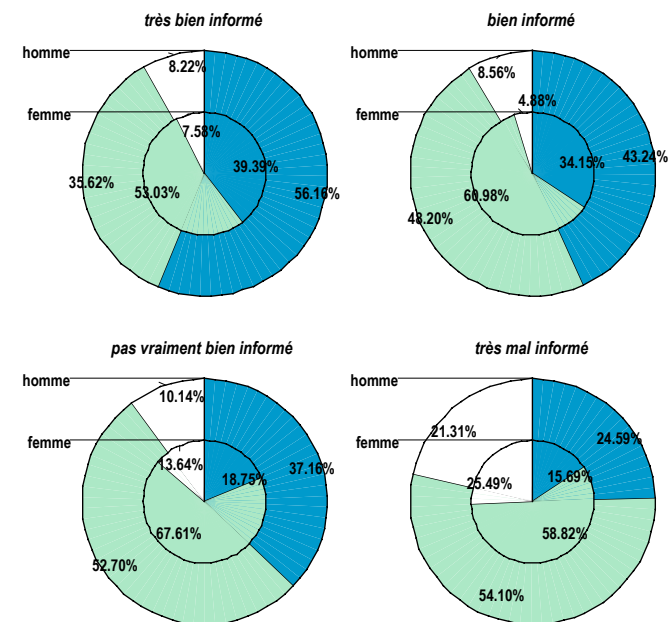
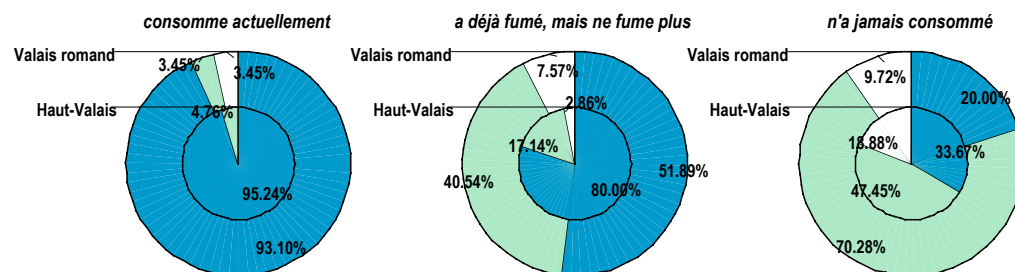
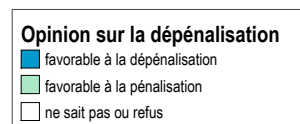


- En se déplaçant de la droite à la gauche de l'échiquier politique, on observe une augmentation (*respectivement une diminution*) des parts des personnes se déclarant favorables à la dépénalisation (*respectivement favorables à la pénalisation*) : 26.4% des personnes à tendance politique de droite (y compris extrême droite et centre-droite) contre 36.2% des personnes se déclarant au centre et 48.8% des personnes se situant à gauche (y compris extrême gauche et centre-gauche)
- La part la plus élevée des personnes favorables à la dépénalisation est observée parmi les personnes du Haut-Valais se déclarant de tendance politique de gauche (66.7%) et la part la plus élevée des personnes favorables à la pénalisation se trouve parmi les personnes du Valais romand se disant à tendance politique de droite (69.0%).
- La différence entre les deux régions linguistiques dans les parts des personnes favorables à la dépénalisation est surtout observée parmi les 25-39 ans (60.0% dans le Haut-Valais contre 32.9% dans le Valais romand) et les 40-54 ans (*respectivement* les parts s'élèvent à 42.0% et 22.9%). Chez les 15-24 ans, les parts respectives observées sont proches.
- Dans le Haut-Valais, noter la part importante, parmi les 55-74 ans, des personnes ne sachant que répondre ou refusant de répondre (32.1%, contre 7.5% dans le Valais romand)

## Opinion sur la pénalisation ou la dépénalisation de la consommation de cannabis

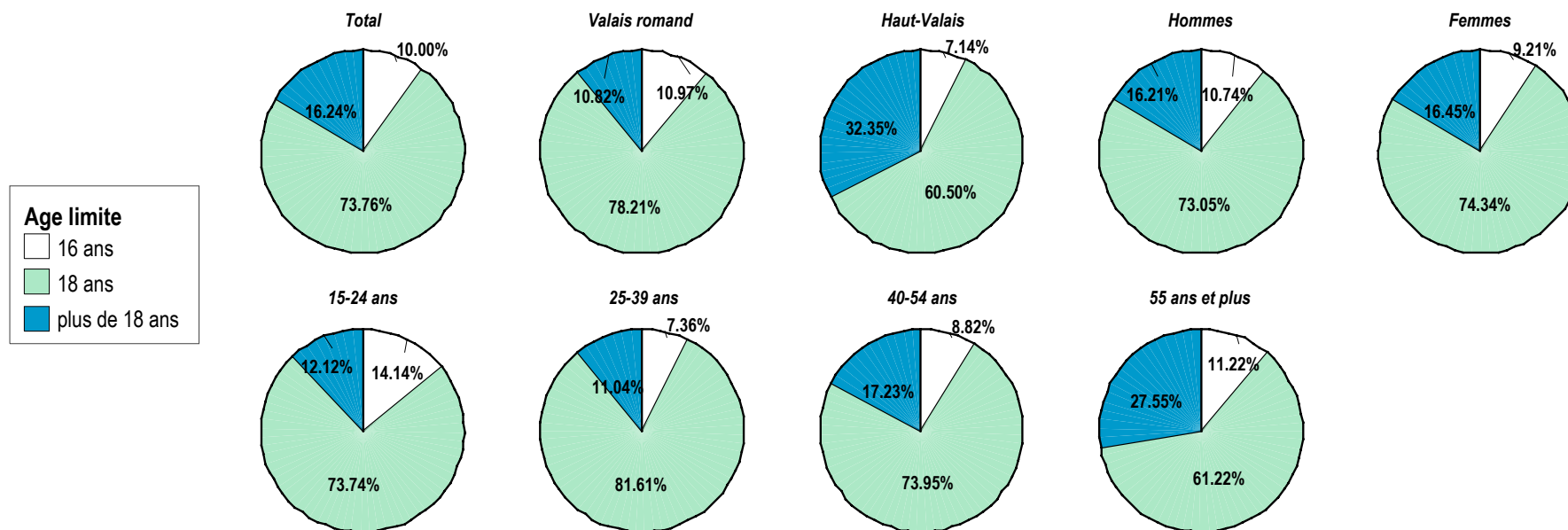
Selon la consommation personnelle et la région

Selon le sexe et le sentiment d'être informé



- Le fait d'être favorable à la dépénalisation est clairement associé à la consommation personnelle de cannabis : 94.0% des personnes déclarant consommer actuellement du cannabis se disent favorables à la dépénalisation de sa consommation, contre 56.4% parmi les ex-consommateurs et 23.7% parmi les personnes n'ayant jamais consommé de cannabis. On observe une différence entre les deux régions linguistiques :
  - Dans le Valais romand, les parts favorables à la dépénalisation s'élèvent à 93.1%, 51.9% et 20.0%, respectivement selon la catégorie de consommation personnelle
  - Dans le Haut-Valais, les parts favorables à la dépénalisation s'élèvent à 95.2%, 80.1% et 33.7%, respectivement selon la catégorie de consommation personnelle
- Face à la dépénalisation, on observe un gradient positif par rapport au sentiment lié à l'information reçue : plus la personne estime être bien informée, plus elle est favorable à la dépénalisation de la consommation de cannabis. Environ la moitié des personnes se sentant très bien informées (48.2%) sont favorables à la dépénalisation (56.2% chez les hommes et 39.4% chez les femmes). Cette part tombe à 20.5% parmi les personnes se sentant très mal informées (24.6% chez les hommes et 15.6% chez les femmes). Noter que c'est dans cette dernière catégorie que l'on observe la plus grande part de personnes n'ayant pas d'opinion ou ayant refusé de répondre (23.2%, contre 7.9% parmi les personnes se sentant très bien informées).

**Age limite en cas de dépénalisation : « En cas de dépénalisation de la consommation de cannabis, souhaiteriez-vous que la limite d'âge se situe plutôt à 16 ans ou à 18 ans ? »**



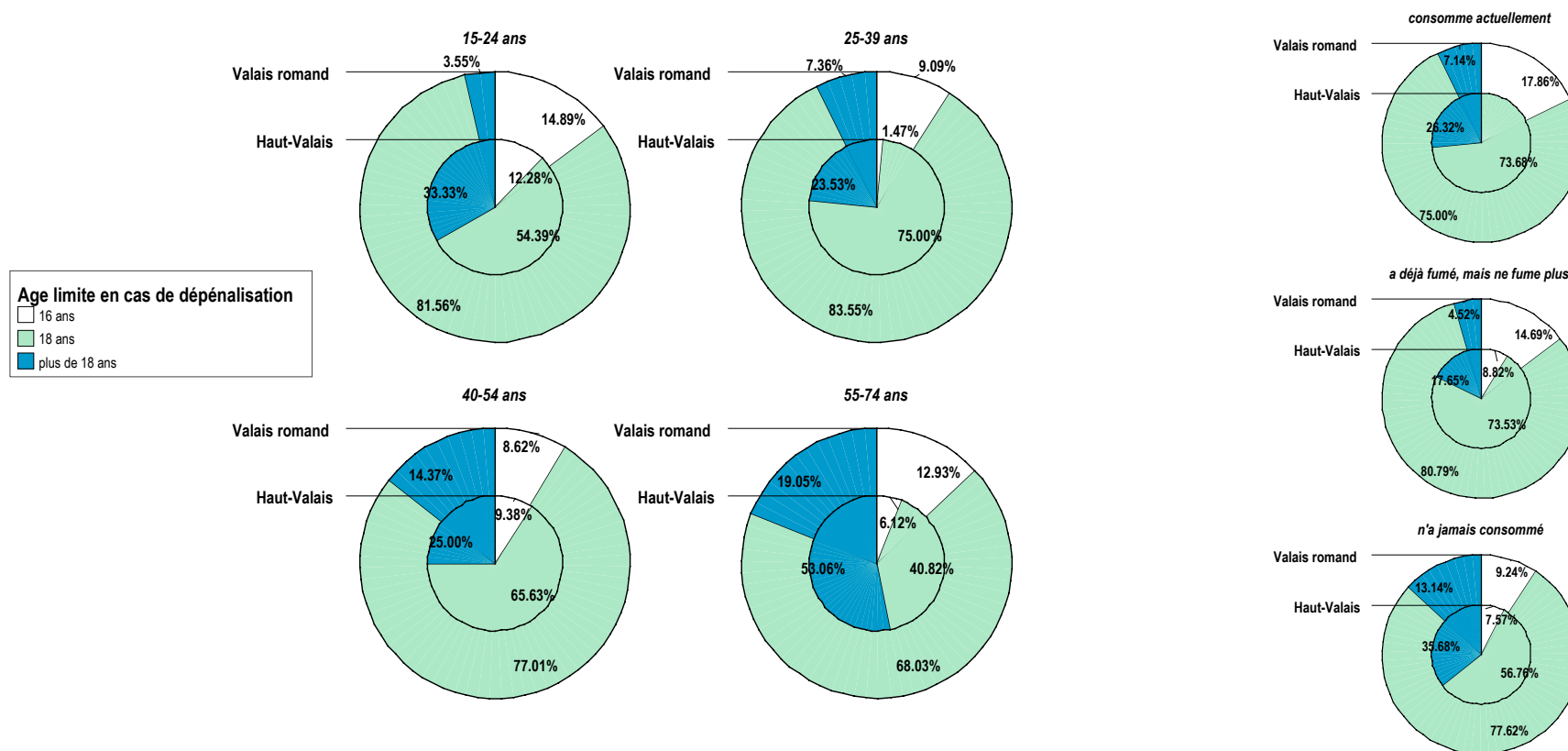
- Seules 7 personnes se sont prononcées en faveur d'un âge limite inférieur à 16 ans (ce sont 7 hommes). Ces personnes sont exclues des graphiques et des résultats.
- De façon générale, un large consensus existe pour que la limite d'âge soit d'au moins 18 ans : 73.7% des personnes interrogées se prononcent pour une limite à 18 ans et 16.3% pour un âge limite strictement supérieur à 18 ans. Seules 10.0% des personnes interrogées sont en faveur d'un âge limite situé à 16 ans.
  - C'est parmi les 15-24 ans que l'on observe la plus grande part des personnes favorables à l'âge limite de 16 ans (14.1% ; ils sont 20.8% parmi les 15-19 ans et 3.8% parmi les 20-24 ans) et parmi les 25-39 ans la part la plus faible (7.4%).
  - C'est parmi les 55-74 ans que l'on observe la part la plus grande des personnes favorables à un âge limite supérieur à 18 ans (27.6%).
- Les personnes du Haut-Valais - proportionnellement plus favorables à la dépénalisation - sont plus sévères que les personnes du Valais romand quant à l'âge limite à introduire : 32.4% des personnes interrogées dans le Haut-Valais sont pour une limite supérieure à 18 ans contre 10.8% dans le Valais romand.



## Age limite en cas de dépénalisation

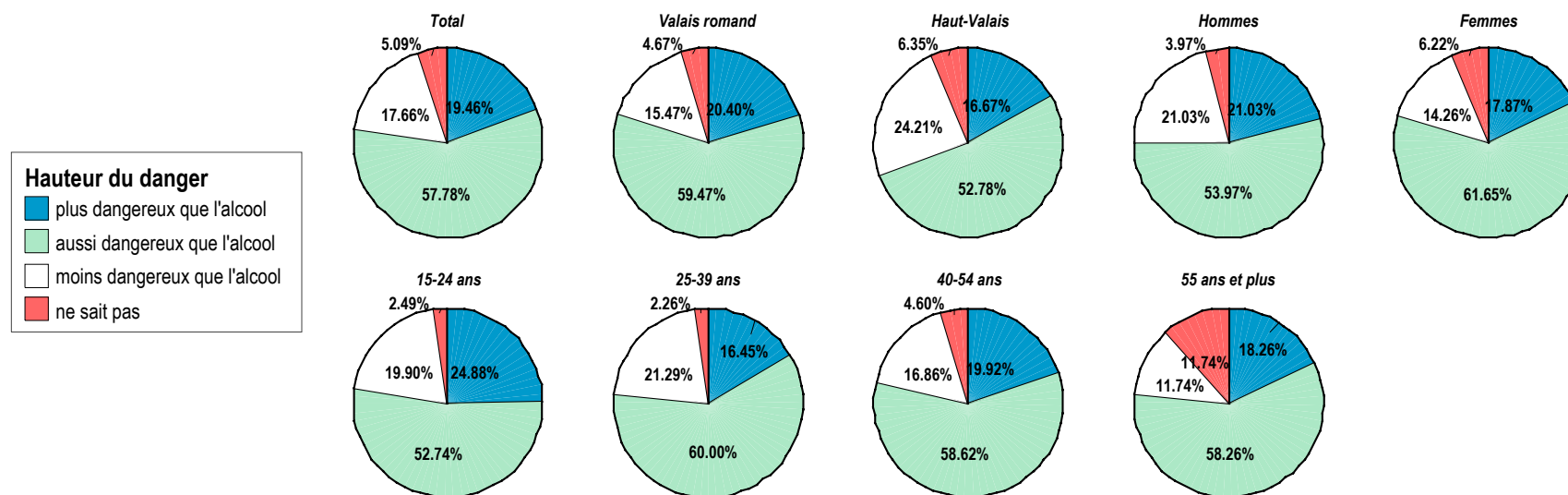
Selon la classe d'âge et la région

Selon la consommation personnelle et la région



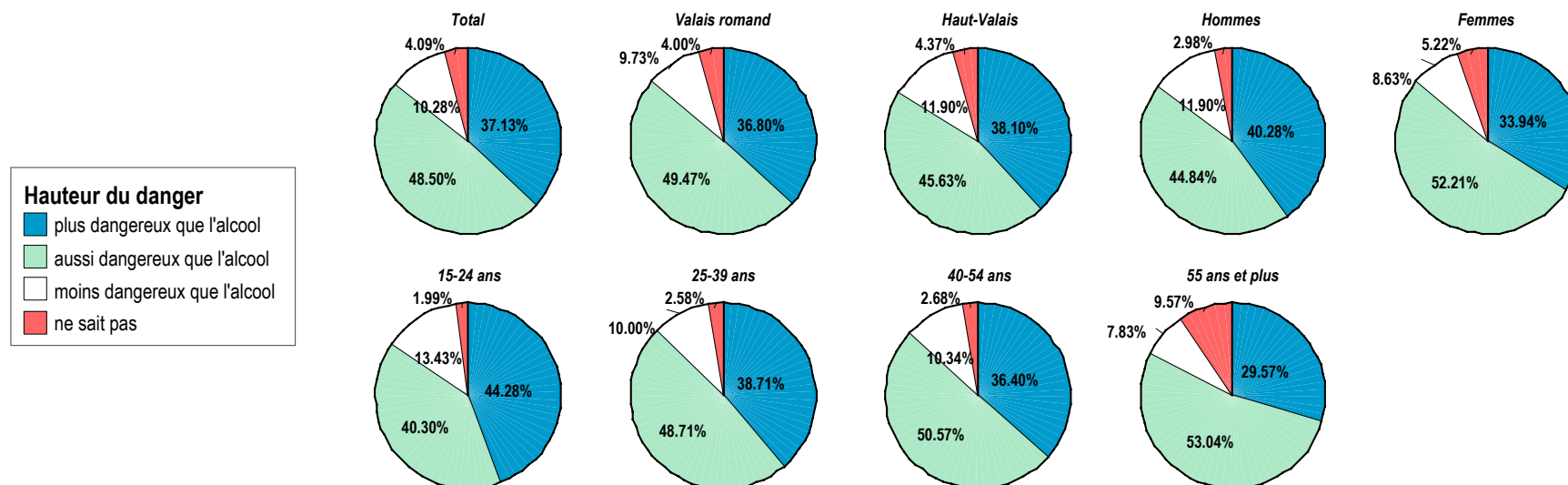
- La plus grande restriction du Haut-Valais quant à l'âge limite s'observe en particulier parmi les 15-24 ans et les 55-74 ans.
- La différence entre les deux régions du Valais est observée dans les trois niveaux de consommation personnelle.
- Ce sont les ex-consommateurs de cannabis qui paraissent être le moins restrictifs quant à l'âge limite à fixer : 13.2% d'entre eux sont favorables à une limite fixée à 16 ans (contre 10.6% parmi les consommateurs actuels et 8.8% parmi les personnes n'ayant jamais consommé) et seuls 6.6% d'entre eux sont favorables à une limite supérieure à 18 ans (contre 14.9% parmi les consommateurs actuels et 19.3% parmi les personnes n'ayant jamais consommé du cannabis).

**Dangerosité du cannabis par rapport à l'alcool d'une manière générale : « D'après vous, le cannabis est-il plus dangereux, aussi dangereux ou moins dangereux que l'alcool d'une manière générale ? »**



- Une personne sur cinq (19.5%) juge le cannabis plus dangereux que l'alcool d'une manière générale et une part semblable (17.7%) le juge moins dangereux que l'alcool.
- On observe une différence entre les deux régions du Valais : la part relative des personnes trouvant les cannabis moins dangereux que l'alcool est plus grande dans le Haut-Valais que dans le Valais romand (24.2% contre 15.5%), et la part de celles qui le jugent plus dangereux est inférieure (16.7% contre 20.4%).
- Environ un jeune de 15-24 ans sur cinq (19.9%) juge le cannabis moins dangereux que l'alcool de façon générale et un sur quatre (24.9%) le juge plus dangereux que l'alcool. Ces parts se montent respectivement à 11.7% et 18.3% chez les 55-74 ans.
- On observe que parmi les personnes interrogées qui trouvent le cannabis aussi ou plus dangereux que l'alcool d'une manière générale, la part relative de celles qui le trouvent plus dangereux que l'alcool est bien supérieure dans la classe des 15-24 ans que dans les autres catégories d'âge (32.1%, contre 21.5% chez les 25-39 ans, 25.4% chez les 40.54 ans et 23.9% chez les 55 ans et plus).

**Dangerosité du cannabis par rapport à l'alcool pour les jeunes consommateurs : « D'après vous, le cannabis est-il plus dangereux, aussi dangereux ou moins dangereux que l'alcool pour les jeunes consommateurs ? »**

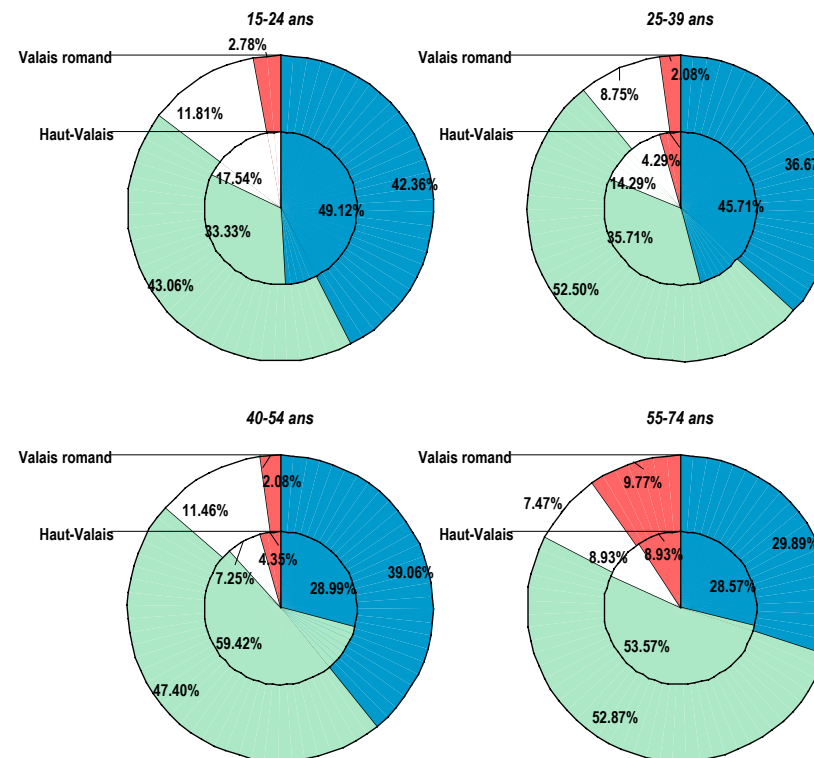
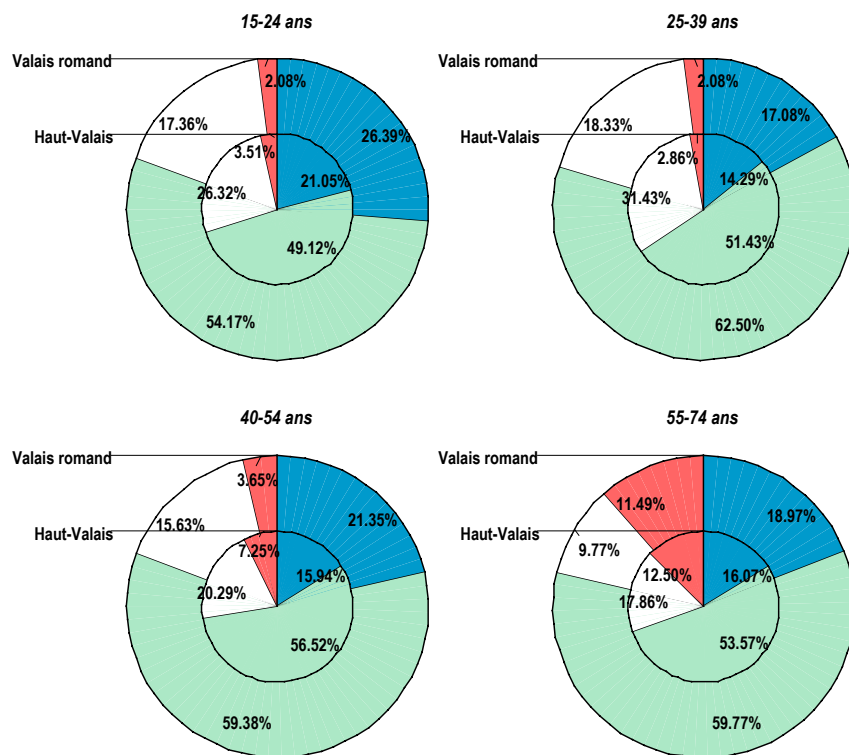
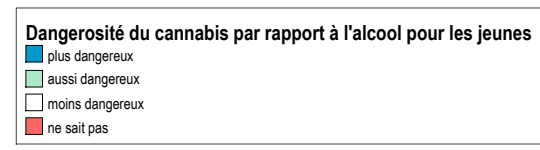
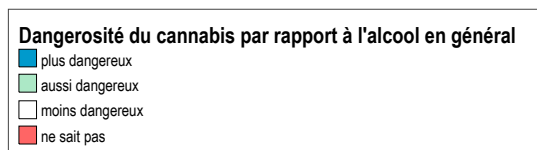


- L'avis sur le danger du cannabis, relativement à l'alcool, change selon que c'est la population générale ou la population des jeunes consommateurs qui est considérée : la part des personnes interrogées qui trouvent le cannabis plus dangereux que l'alcool lorsque le danger est associé aux jeunes consommateurs est de 37.1%, alors qu'elle était de 19.5% lorsque le danger était considéré de manière générale. Cette différence est observée aussi bien chez les hommes que chez les femmes, quelle que soit la région et la catégorie d'âge.
- Les jeunes sont proportionnellement plus nombreux que les autres catégories d'âge à trouver le cannabis plus dangereux que l'alcool pour les jeunes consommateurs : 44.3% des 15-24 ans le jugent plus dangereux que l'alcool pour les jeunes consommateurs. Cette part s'élève à 29.6% chez les 55-74 ans.
- Parmi les 15-24 ans, la part observée des 15-19 ans jugeant le cannabis plus dangereux que l'alcool pour les jeunes consommateurs est de 49.6%, alors qu'elle est de 35.9% chez les 20-24 ans.

## Dangerosité du cannabis par rapport à l'alcool selon la région et la classe d'âge

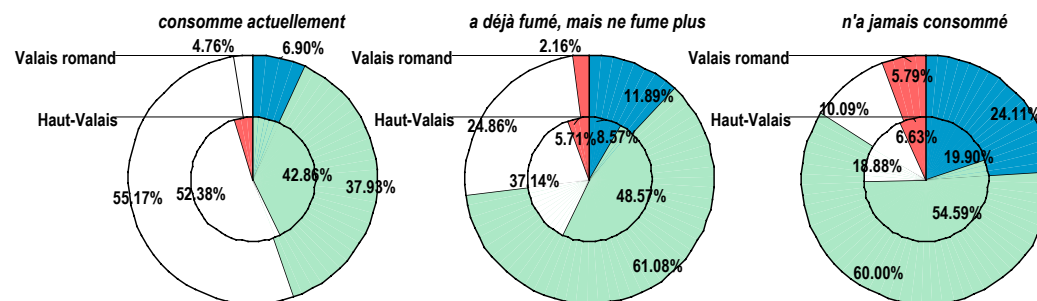
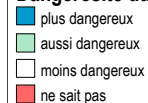
### Dangerosité d'une manière générale

### Dangerosité pour les jeunes consommateurs

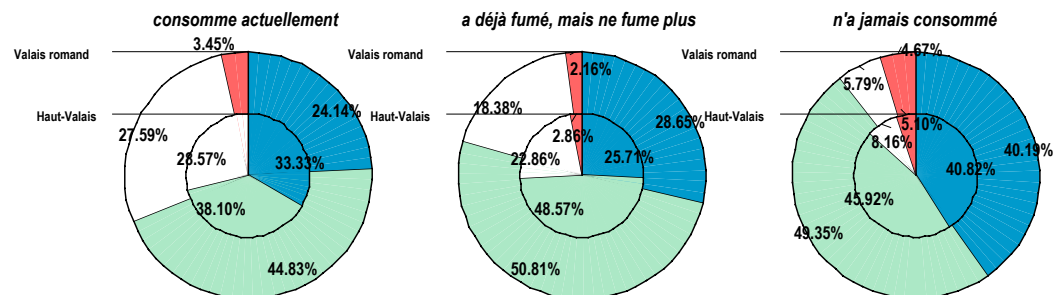
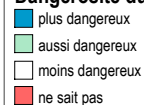


## Dangerosité du cannabis selon la consommation personnelle

### Dangerosité du cannabis par rapport à l'alcool en général

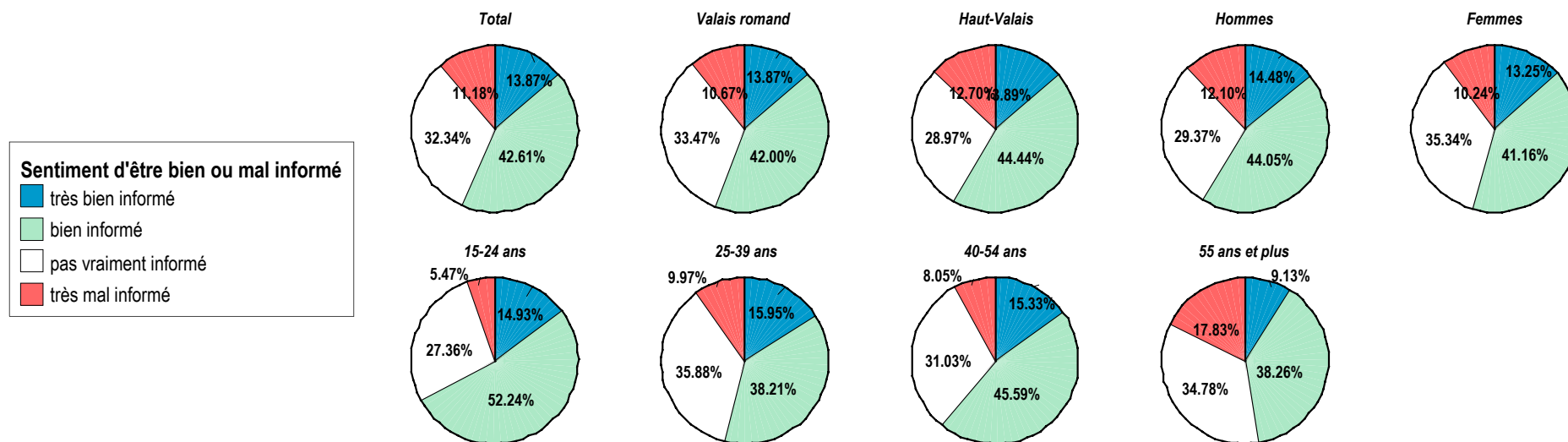


### Dangerosité du cannabis par rapport à l'alcool pour les jeunes



- La perception du danger du cannabis par rapport à l'alcool, aussi bien d'une manière générale que pour les jeunes consommateurs, est étroitement liée à la consommation personnelle. Parmi les consommateurs actuels, la part de ceux qui jugent le cannabis moins dangereux que l'alcool d'une manière générale est de 54.0%. Cette part est de 26.8% parmi les ex-consommateurs et de 12.4% parmi les personnes n'ayant jamais consommé de cannabis. Lorsque l'on considère le danger pour les jeunes consommateurs, 28.0% des consommateurs actuels jugent le cannabis moins dangereux que l'alcool contre 19.1% parmi les ex-consommateurs et 6.4% parmi les personnes n'ayant jamais consommé de cannabis.

**Sentiment lié à l'information reçue : « Comment vous sentez-vous informé quant aux risques liés à la consommation de cannabis ? »**

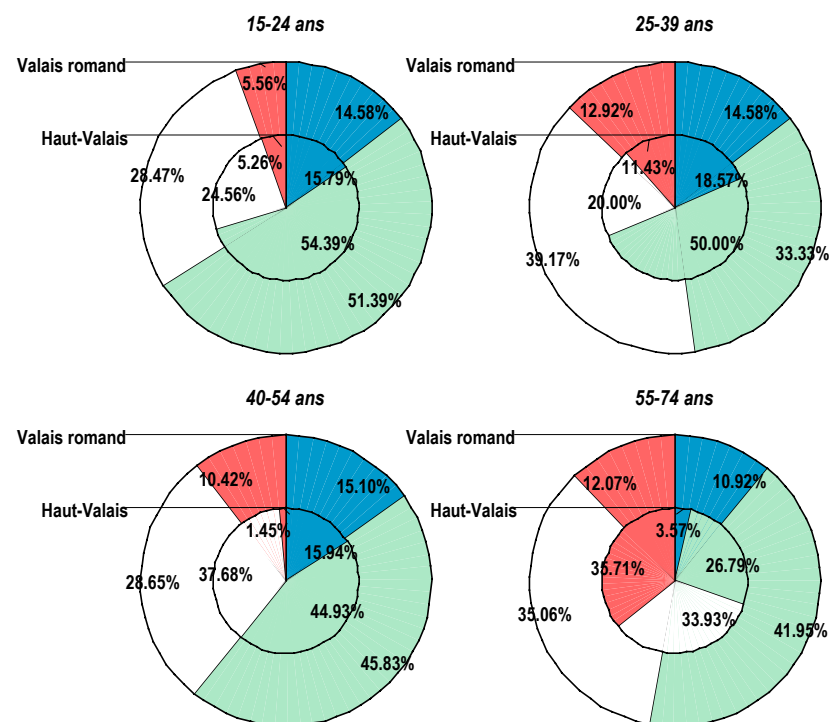
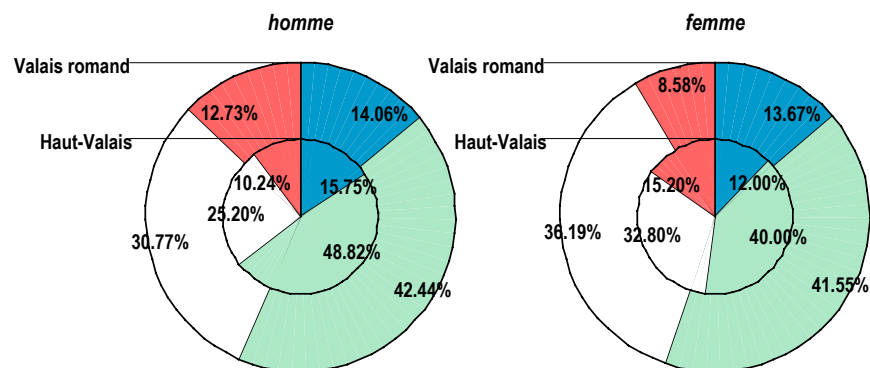
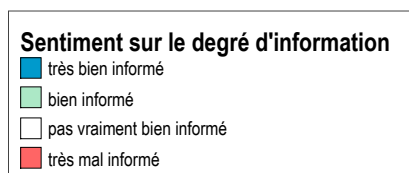


- Plus de la moitié des personnes interrogées (56.5%) estiment être très bien ou bien informées quant aux risques liés à la consommation de cannabis
  - 58.5% des hommes et 54.5% des femmes
  - 55.9% dans le Valais romand et 58.3% dans le Haut-Valais
- Le sentiment lié à l'information reçue est associé avec l'âge : 67.1% des 15-24 ans contre 47.4% des 55-74 ans se sentent très bien ou bien informés

## Sentiment lié à l'information reçue selon la région, le sexe et la classe d'âge

Selon le sexe et la région

Selon la classe d'âge et la région

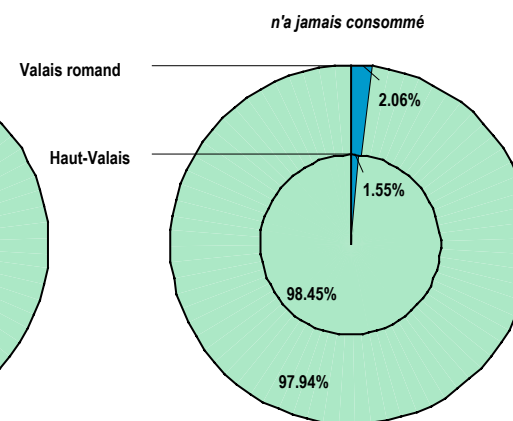
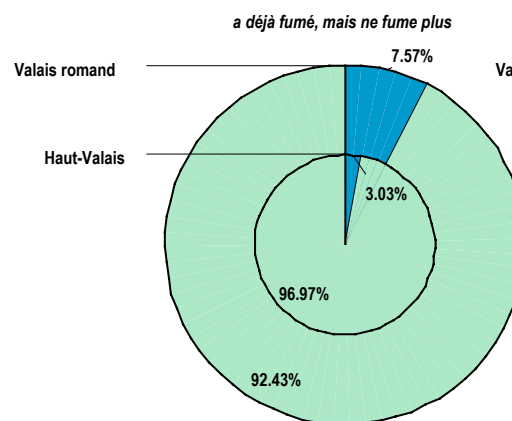
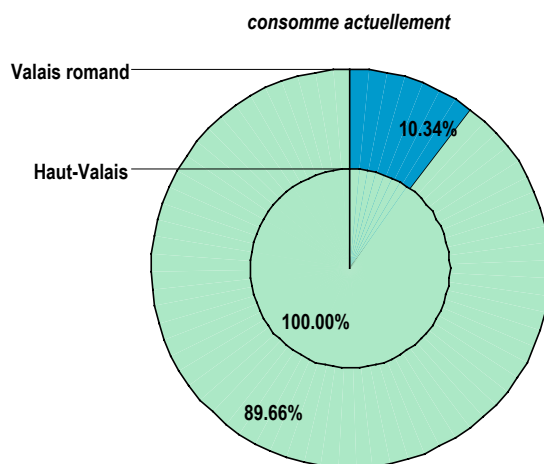
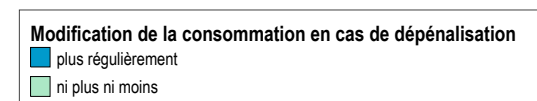


- Les hommes dans le Valais romand semblent se sentir moins bien informés que ceux dans le Haut-Valais : 43.5% d'entre eux se sentent pas vraiment bien informés ou très mal informés contre 35.4% dans le Haut-Valais.
- La principale différence observée entre les régions linguistiques concerne les 25-39 ans et les 55-74 ans : seuls 20.0% des 25-39 ans dans le Haut-Valais s'estiment être pas vraiment bien informés contre 39.2% dans le Valais romand, et 35.7% des 55-74 ans du Haut-Valais se sentent très mal informés contre 12.1% dans le Valais romand.

## Modification de la consommation de cannabis en cas de dépénalisation, selon la consommation personnelle

Parmi les consommateurs actuels : « S'il était dépénalisé, en consommeriez-vous plus régulièrement que maintenant ou ni plus ni moins ? »

Parmi les non-consommateurs : « Envisageriez-vous d'en consommer s'il était dépénalisé ? »



- Si aucune des personnes interrogées dans le Haut-Valais déclarant consommer actuellement du cannabis ne modifierait sa consommation en cas de dépénalisation, 10.3% des celles interrogées dans le Valais romand en consommeraient plus régulièrement (attention les effectifs dans chacune des catégories sont petits).
- Parmi les personnes ex-consommatrices, la part de celles qui envisageraient de recommencer à consommer du cannabis en cas de dépénalisation est de 6.9% (7.6% dans le Valais romand contre 3.0% dans le Haut-Valais ; 9.1% chez les hommes contre 3.1% chez les femmes ; 6.8% chez les 15-24 ans contre 8.7% chez les 25-39 ans et 5.6% chez les 40-54 ans).
- Parmi les personnes n'ayant jamais consommé de cannabis durant leur vie, la part de celles qui envisageraient de consommer du cannabis en cas de dépénalisation est de 1.9%.